L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

[illegible], No. [illegible] RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 6 SEPTEMBRE [illegible]

FEUILLETON.

LE GOUFFRE

PAR

ELIE BERTHET.

DEUXIÈME PARTIE.

VII.—Suite.

— Ainsi, demanda M. de Pontalet bas, en se penchant vers Thibaut, il est bien vrai que la raison....

— Je n'en sais rien, monsieur, mais il y a des jours où l'on pourrait croire, en effet, que la raison est partie. Ce sont continuellement de nouveaux caprices, de nouvelles folies. Par moments, il a l'air de vouloir tout briser, tout massacrer; puis il expose sa vie pour le premier venu, ou bien il prodigue son argent à quiconque se donne la peine de le lui demander.... Aussi est-il à peu près complétement ruiné.

— Ruiné! répéta le baron, dont la figure s'allongea; voyons, voyons, Thibaut, vous exagérez l'état des choses. Je connais parfaitement la fortune patrimoniale de Philippe. Outre le domaine de Montcel, qui représente à lui seul une vingtaine de mille livres de rente, il possédait les fermes de Bellecombe, de Rayane, de Chanailes, le moulin des Islettes, les pâturages de Rochegune, que sais-je? Il était vraiment le marquis de Carabas du département de l'Isère.

— Monsieur, tout est aliéné, vendu, et vendu à moitié prix de la valeur réelle, car il fallait de l'argent sans retard. L'ancienne demeure des seigneurs de Montcel est maintenant un hôpital auquel est affecté le revenu du domaine. Mon maître ne possède plus, dans tout le pays, que la cabane en bois qu'il habite en ce moment, et dont il fera sans doute cadeau un de ces jours à quelque va-nu-pieds.... Le notaire M. Lenoir et moi, nous en avons pleuré, quoique le notaire ait trouvé son compte à ces mutations, à ce qu'on dit.

— Cependant, Thibaut, vous êtes encore au service de mon parent, et il a dû assurer le sort d'un fidèle et ancien serviteur tel que vous!

—C'est vrai, monsieur le baron, il m'a fait nommer administrateur de l'hospice et il continue de m'appointer comme régisseur de ses domaines.... mais il n'a plus de domaines à régir.

— Allons donc! Thibaut, dit M. de Pontalet en s'agitant d'un air d'angoisse, vous exagérez les choses, je vous le répète. Si Philippe n'a plus de propriétés, des sommes considérables doivent être en dépôt soit entre vos mains, soit entre celles du notaire?

— Il peut y avoir encore quelques fonds chez Lenoir, car plusieurs des propriétés vendues n'ont pas été complétement payées; mais M. Philippe m'a dit ce matin qu'il fallait reconstruire à ses frais le bâtiment brûlé, la nuit dernière, à la papeterie Verlot.... Ensuite, nous avons les cent vingt ou cent trente mille francs avancés à M. Frémont, et M. Frémont, dont les affaires deviennent prospères, pourra sans doute s'acquitter bientôt; mais votre cousin ne veut pas retirer cette somme parce qu'elle a déjà une destination.

— N'importe! Thibaut, il faut le mettre hors d'état de gaspiller les derniers débris de sa fortune; et si vous consentez à m'aider, nous y parviendrons, j'en ai la certitude.

— De tout mon cœur, monsieur le baron, mais par quel moyen? M. de Montcel a vraiment, à cette heure, une frénésie de philanthropie et de bienfaisance.... Encore une fois, il n'écoute personne, et, selon toute apparence, vos conseils ne produiront aucune impression sur lui.

—J'en ai peur, Thibaut, si j'en juge par les paroles que nous avons échangées hier au soir à cette absurde fête.... Mais je suis résolu à le sauver en dépit de lui-même.

—Comment vous y prendrez-vous?

—Thibaut, demanda le baron en baissant la voix, n'avez-vous pas entendu dire que Philippe avait été appelé récemment à Grenoble, pour être interrogé par un juge du tribunal civil, dans la chambre du conseil, afin qu'on pût apprécier.... son état mental?

—M. de Montcel, en effet, m'a parlé de cette convocation qu'il considérait comme une insulte d'un de ses collatéraux et qui l'a fort exaspéré.... Mais cette ridicule affaire semble être abandonnée depuis l'interrogatoire dont il s'agit.

—Elle subsiste au contraire et elle va avoir son cours.

—Ainsi donc, c'est vous qui....

—Eh bien! oui, j'en conviens, répliqua le baron, et je crois avoir agi en bon parent. Ne faut-il pas protéger contre eux-mêmes les étourdis, incapables de se diriger seuls, qui mangent leur bien, en compromettant l'honneur de leur nom par des extravagances?

Thibaut tressaillit. La perspective qu'on lui faisait entrevoir l'affligeait cruellement.

—Mais ce brave jeune homme n'est pas fou! s'écria-t-il; on ne trouvera pas dans sa conduite de motifs suffisants pour le priver de sa liberté.

—On n'entend pas le priver de sa liberté, reprit le baron, nous n'en sommes pas là, grâce au ciel. Il y a différents degrés dans les maladies de l'intelligence.... Pour le moment, il s'agit de former, avec les amis et les parents de Philippe, un conseil dit de *famille*, dont vous ferez certainement partie, et c'est pour cela que je suis venu à Saint-Jean. D'après l'avis de ce conseil, le tribunal pourra nommer un curateur judiciaire, afin d'empêcher ce pauvre garçon de dissiper ce qui reste de sa fortune patrimoniale.

En même temps il énuméra les faits qu'il avait recueillis en faveur de sa requête. D'abord, Philippe, exaspéré par cette odieuse demande en interdiction, n'avait pas répondu au juge avec tout le calme et toute la mesure désirables; quand il avait été appelé au tribunal. De plus, Pontalet cita plusieurs excentricités commises autrefois par son cousin, et qu'il avait notées soigneusement avec les preuves à l'appui. Il rappela la tentative de suicide au Trou-aux-Noyés, tentative qui était de notoriété publique; puis, la dilapidation d'une fortune de près de deux millions en moins d'une année. Enfin il comptait alléguer, à l'appui de sa thèse, les œuvres philanthropiques de Montcel, œuvres si mal combinées qu'elles avaient amené une division terrible dans le pays et sans doute la catastrophe de la nuit précédente.

—Voilà, poursuivit le baron, des motifs qui ne peuvent manquer de produire une grande impression sur les juges.... Et ce n'est pas tout; peut-être, avant que le conseil de famille soit assemblé, ce pauvre Philippe nous fournira-t-il bien d'autres prétextes pour nécessiter la mesure en question.

Le régisseur Thibaut était dans une vive anxiété. Il aimait son maître, et le moyen proposé par M. de Pontalet lui répugnait beaucoup. Cependant il se demandait si l'intérêt de Philippe n'exigeait pas qu'il donnât son concours à ce plan. Comme il réfléchissait, une servante de l'auberge introduisit Robert, chargé de remettre à M. de Pontalet une lettre de Philippe de Montcel; en même temps, elle annonça que la diligence de Grenoble, qui s'arrêtait à l'hôtel, se disposait à partir.

— On peut emporter ma malle, répondit le baron; je serai prêt dans un instant.

— Vous allez donc à Grenoble? demanda Thibaut.

M. de Pontalet fit un signe affirmatif et prit la lettre que lui présentait Robert.

Le domestique de Philippe n'était pas en livrée; sa figure bouleversée témoignait qu'il avait sa part de chagrins et de mécomptes dans les circonstances présentes. Il ne parut pas surpris de rencontrer Thibaut chez M. de Pontalet qu'il avait vu bien souvent à Paris, et, après s'être incliné en silence, il attendit la réponse à son message.

Le baron ouvrit tranquillement la lettre et la lut, sans qu'un muscle de sa figure trahît ses impressions. Enfin il la présenta au régisseur, et reprit en souriant:

— J'en étais sûr.... Lisez vous-même, mon cher Thibaut, et jugez si je pourrais produire une pièce plus utile, plus convaincante en faveur de mon instance.

Thibaut saisit le papier et s'empressa de le parcourir.

Philippe de Montcel, après avoir dormi quelques heures, s'était éveillé morose, aigri, exalté par la fièvre. Il devinait sans peine ce que le baron venait faire à Saint-Jean, et il en était profondément irrité. C'était sous l'influence de cette exaspération qu'il avait écrit la lettre dont il s'agit.

Elle était conçue dans les termes les plus offensants, et se terminait par une provocation. Philippe, après avoir reproché à son parent de n'obéir qu'au plus vil et au plus sordide intérêt personnel, lui proposait une rencontre immédiate. Vu la difficulté de trouver des témoins pour un duel de ce genre, on devait se passer de témoins et se battre dans un lieu écarté que M. de Pontalet désignerait lui-même; on lui laissait le choix des armes. Philippe terminait en assurant qu'il attendait une réponse par écrit et qu'il ne sortirait pas de chez lui sans l'avoir reçue.

La proposition était si étrange, les expressions en étaient si brutales, que cette lettre semblait véritablement l'œuvre d'un accès de délire. Thibaut comprenait les conséquences que l'on pouvait en tirer, fût-ce pour le point de le détruire ou mille pièces. Comme il hésitait à employer ce moyen dangereux, le baron, qui, sans doute, soupçonnait son dessein, reprit prestement le papier, le glissa dans l'enveloppe et le fit disparaître avec dextérité. Puis il se mit à questionner le domestique.

Robert ne se gêna pas pour parler des bizarreries de Philippe et pour les déplorer.

— Ah! monsieur le baron, disait-il avec tristesse, je n'y peux plus tenir, et je crois qu'il faudra me décider à quitter mon [illegible]... quand même il ne me donnerait pas congé le premier... Les choses en sont venues à ce point qu'un saint lui-même [illegible]... De grâce, par exemple, monsieur m'a dit des choses si cruelles...

[illegible]

(A continuer.)

UN APPEL A L'HUMANITÉ DU PEUPLE DU SUD.

CAMP LEE, No. 1,
Association de la Croix du Sud.
Richmond, Va., Juillet 1872.

Notre Ordre est composé exclusivement de soldats confédérés dont le passé est sans tache. Son but est de perpétuer le souvenir de nos braves compagnons qui sont tombés sur les champs de bataille; de secourir les familles de nos anciens frères d'armes, et de conserver dans toute son exactitude l'histoire du Sud.

Nous sommes occupés spécialement à collecter les fonds nécessaires au "Hollywood Memorial Association," pour la translation des restes de nos soldats, du champ de Gettysburg, au cimetière de Hollywood, où, par les efforts et les soins des dames du pays, on a élevé un monument à leur mémoire; et où, ils peuvent recevoir chaque année, au jour consacré, les honneurs dûs à leur valeur et à leur patriotisme.

Il y a encore, près de Gettysburg, les restes de plus de mille soldats. Il y en a de chaque État du Sud; et quand on pense que les misérables sans cœur, à qui appartiennent les terrains avoisinants, dispersent les os de ces braves avec le soc de la charrue, comme s'ils étaient des chiens, c'est à faire frémir d'indignation l'humanité entière et à toucher le cœur de tous ceux qui sont restés fidèles au sentiment de l'honneur, aux principes et à la cause qui autrefois leur était si chère, pour qu'ils prennent des mesures promptes pour soustraire ces indignités les cendres de nos héros.

Vous trouverez peut-être parmi ces morts des hommes de votre État que vous avez connus; quelques-uns ont peut-être été vos amis ou même vos parents; tous sont morts pour la défense du pays.

Vous avez prétendu les aimer pendant qu'ils vivaient; vous avez prétendu aimer la cause pour laquelle ils sont morts. Faut-il que leurs restes soient déshonorés, quand c'est pour vous qu'ils ont perdu la vie? Ne nous aiderez-vous pas à les transporter à un lieu sûr et sacré, où les cœurs si nobles et si chauds et les soins pieux des femmes de la Virginie pourront veiller sur leur éternel repos. Nous prions quiconque lira cet appel de nous venir en aide et de se joindre à la sainte cause dans laquelle nous avons mis toute notre âme. Demandez à vos amis de vous aider. N'hésitez pas à souscrire parce que vous ne pourrez pas donner beaucoup; rappelez-vous que l'océan est composé d'une infinité de gouttes d'eau, et que beaucoup de petites offrandes formeront bien vite une somme considérable.

Ne pourriez-vous pas employer chacun un jour pour obtenir des souscriptions?

Il est urgent de se procurer plusieurs milliers de piastres pour accomplir notre but; mais nous n'hésitons pas à l'entreprendre malgré les difficultés qui nous entourent; parce que nous ne pouvons croire que le peuple du Sud restera froid et indifférend devant un pareil appel.

Adressez vos contributions à "W. C. Carrington, aux soins de la Compagnie d'assurance sur la vie de Piedmont et Arlington, Richmond, Virginie"; c'est le président d'un comité spécial de notre organisation.

Agissez avec promptitude; donnez avec autant de libéralité que vous le pourrez, mais donnez quelque chose, et votre modeste offrande contribuera à retirer du sol du Nord les cendres de nos frères.

W. C. CARRINGTON,
W. ELLIS JONES,
R. E. ARMSTRONG,
J. H. PATTON,
C. W. VOLKMAN,
du Comité.

DENTISTES.

Le Dr. Charles E. Kells,
DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 34, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

1oct—1y PP

Révolution! Révolution!

LES DENTS!

[illegible]

F. GONTHIER,

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,

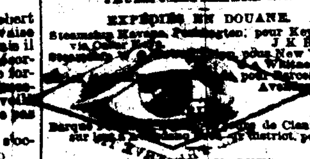
34......rue [illegible]......34

A L'HONNEUR d'informer ses pratiques [illegible]

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 5 SEPTEMBRE 1872.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.



Steamship Havana, Pennington, pour Key West [illegible]

BATEAUX A VAPEUR.

Henry Tete, [illegible]
[illegible], Bâton Rouge.
Clifford, [illegible] Shreveport.
H A Tatum, [illegible]

ARRIVÉS AU NOUVEAU BASSIN.

[illegible]

ARRIVÉS AU VIEUX BASSIN.

[illegible]

MONTANT LE FLEUVE.

Barque Fleetwing, Davis, de Boston, 11 juillet, via Passaic, au capitaine—

Barque Niphon, [illegible], de Cardiff (Galles), 12 juillet, au capitaine—

EXPORTATIONS.

NEW-YORK—Par steamship W G Hewes—[illegible]

KEY WEST ET CEDAR KEYS—Par steamship Havana [illegible]

BARCELONE—Par brick Minerva—15,500 merrains.

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

TUNICA—Par steamer Henry Tete—15 balles coton [illegible]

BATON ROUGE—Par steamer Louis Taylor—[illegible]

SHREVEPORT—Par le steamer Clifford—[illegible]

Bulletin des Chemins de Fer.

N. O., JACKSON & GREAT NORTHERN R R.

5 sept—13 balles coton—[illegible]

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R.

5 Sept—15 balles coton [illegible]

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R.

[illegible]

LISTE DE NAVIRES

En charge, Expédiés et Partis pour la Nlle-Orléans.

4 SEPT. 1872.

NEW YORK.

Steamship E B Souder, Burdick, à partir 31 aout
Steam'p St Louis, Whitehead...à partir 31 aout
Steamship [illegible]
Navire E C Scranton, Wheeler...en ch'e 31 aout
Navire E Southard, [illegible]
Nav'e Strickland, Strickland...parti 8 aout
Barque H D Brookman, Berry...parti 6 aout
Brick J M Burns, Arnert...expédié 28 aout

BOSTON.

Navire Crescent City, Delano...parti 6 aout

BATH (ME).

Barque Annie Terry, Libby...partie 6 aout

LONDRES.

Navire Essex, Smith...expédié 6 aout
Barque Gd, Nobre...parti 20 juin

LIVERPOOL.

[illegible]

DUBLIN.

Navire Moss, Gundarsen...parti 24 juillet

NEWPORT, WALES.

Navire Kentuckian, Swee...en charge 14 aout
Nav'e L'Ouragan, [illegible]...parti 28 juin

CARDIFF.

Barque Niphon, Bay...partie 12 juin

SUNDERLAND.

Navire F Sharp, Urquhart...parti 18 juillet

MIDDLESBOROUGH.

Navire E Chapman Rutherford...parti 2 juillet
Navire Unicorn, Hero...parti 18 juin

BALMOUTH, ANG.

Navire Alpha, Black...parti 1 juillet

KINGSTON.

Barque Isabella Marsett, ——, en ch'ge 10 aout

BRISTOL ANG

Navire Fd Hermin, Wessett...en charge 6 aout
Barque Emily August, Walters en charge 6 aout

CETTE.

Barque Conception, Ancona...partie 5 aout

BORDEAUX.

[illegible]

HAVRE.

Barque Jeanne, [illegible]...en charge 7 aout

HAVRE VIA BRISTOL.

Navire Morehant, [illegible]...parti 26 aout

MARSEILLE.

[illegible]

BREME.

[illegible]

ANVERS.

[illegible]

RIO DE JANEIRO.

[illegible]

DES AMATEURS.

35......Rue St Charles......35

F. CHARLEVILLE.

—AU FUSIL ROUGE—

ARTICLES DE PECHE,

NOUVEAUX ET FRAIS.

[illegible]

Les meilleures LIGNES en soie, fil, coton, chanvre et tripes.

[illegible]

F. CHARLEVILLE,
Au No 35 de la rue St-Charles.

Agent spécial des célèbres fusils "Parker" [illegible]

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINES—[illegible]

A. THOMSON & Co.,
No 48 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" [illegible]

SIROP ET MELASSE RAFFINES—[illegible]

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—[illegible]

SUCRE CLARIFIÉ [illegible]

SUCRE DE LA LOUISIANE—[illegible]

A. THOMSON & CO.

VAPEURS

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

[illegible]

WASHINGTON, capt. [illegible]

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

[illegible]

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeois-Américains.

Communication directe entre le Havre, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.

[illegible]

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans.
		"Teutonia"	
Sept. 14	Sept. 17	Sept. 20 '72	Oct. 22, 1872
		"Vandalia"	
Oct. 19	Oct. 22	[illegible]	Nov. [illegible]
		"Silesia"	
Nov. 16	Déc. 3	Déc. 6	Janv. 4

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:

De la Nouvelle-Orléans au Havre, à Santander, à Hambourg ou à Hambourg:
Première Cabine, $[illegible] —Entrepont, $[illegible].

Du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Nouvelle-Orléans:
Première Cabine, $[illegible]—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du Continent, entre le Hâvre et Cronstadt.

MM. Fache et Wilkens, à Galveston, et MM. E. Pearl & Mason [illegible] la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples détails, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE,
Agents-Généraux,
[illegible] rue de la Commune,

C. B. RICHARD & BOAS,
Agents-Généraux de Passage,
61, Broadway, New York.
3 sept—6m

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

		DE BREME.	DE LA NLLE-ORLÉANS.
Str.	Hannover...	14 septembre.	22 octobre.
	Frankfurt...	12 octobre.	19 novembre.
	Köln...	16 novembre.	24 décembre.
	Hannover...	14 décembre.	21 janvier.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre ... $[illegible] or.
Entrepont ... [illegible]

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, au Havre ou à Brême:
Chambre ... $150 or.
Entrepont ... [illegible]

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre ... [illegible] monnaie courante.
Entrepont ... 20

Les soussignés délivrent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre pour la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
3 août—1a No 40 de la rue de l'Union.

Pour New-York

[illegible]

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

MERRIMAC...	Capt. Thos. Halsey,
GEN'L MEADE...	Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES...	Capt. M. R. Crowell,
[illegible]...	Capt. W. P. Henry.
WESTERN METROPOLIS...	Capt. M. B. Quick,
EMILY B. SOUDER,	Capt. F. Burdick

Partant de New-York, tous les samedis, le steamer

GEN. MEADE,
Capt. A. W. Sampson,

Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson SAMEDI 7 Septembre, à 8 h. A. M.

Ces steamers ont d'excellents emménagements.

Chambre...$30 00.
Entrepont...20 00.

On signera des billets de connaissement direct pour Liverpool, Glasgow, Hambourg et Brême.

[illegible]

Le steamer E. B. SOUDER suivra et partira le SAMEDI 14 septembre à 8 A. M.

JOHN H. LUDWIGSEN,
Rue de la Douane No. 183.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Crescent City entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants

GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,

CORTES,
[Whiteman, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 7 septembre, à 8 h. A. M.

Passage............$30.

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements directs pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.

Arrangement d'Eté.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans—Steamers de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis,

[illegible] Marchand et de première classe, [illegible] les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 6 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 6 heures du matin; le VENDREDI, à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 6 heures de l'après-midi; et le DIMANCHE à l'arrivée de celui de 7 1/2 du matin.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, et à la rivière Tchefuncte, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 6 heures du matin, et de Mandeville tous les matins; et le DIMANCHE et le MERCREDI tous les soirs.

Il ne sera positivement pas reçu de fret quelconque après le départ du convoi précédant celui de l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Des voyages d'excursions auront lieu tous les DIMANCHES matins à l'arrivée des trains de 7 1/2 heures, et les MERCREDIS à l'arrivée des chars de 5 heures du matin, et le bateau sera de retour le soir.

COHEN M. SORIA,
Aux Nos 12 et 20 de la rue de l'Union.

1er juin—1an

Excursion du Dimanche et du Mercredi.

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

[illegible]

Pour plus de détails, s'adresser à

COHEN M. SORIA,
No 12 et 20 de la rue de l'Union.

[illegible]

Paquebot régulier des OPELOUSAS, [illegible] les MARDIS à 5 heures P. M.

[illegible]

BRITTON & KEPLER, Agents,
[illegible]

[illegible]

Bâton Rouge.

[illegible]

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

V[illegible]

Santé intacte et florissante

[illegible]

Amenée ou d'Acide Sulfurique!

[illegible]

Se tuer en buvant! voilà le mot de la fin.

A ceux donc qui ne veulent pas se tuer en buvant, nous dirons: Cessez de boire des liqueurs fortes; buvez une liqueur saine, hygiénique, qui [illegible]

l'estomac en très bon état.

[illegible]

Le Newfoundland Bitter est aussi

Le Bitter des Familles.

[illegible]

Newfoundland Bitter

[illegible]

Fièvres sont endémiques

[illegible]

Dans les campagnes de la

Louisiane, du Texas et du Mississippi,

[illegible]

C'est le Bitter du Sud.

[illegible]

M. JULES TARDOS, de la Nouvelle-Orléans

ET

MM. HOLT, MURRAY & CO., Mobile,

Ses agents, le vendent par charretées ou commerce.

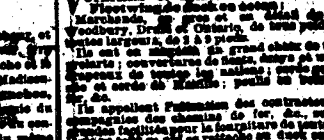
On le trouve dans toutes les groceries en gros des deux villes.

Nos agents ont l'ordre de faire au commerce des conditions aussi favorables que possible.

Les caisses contiennent une douzaine de bouteilles.

EDMUND DEXTER & SON,
[illegible] 51, Sycamore street,
CINCINNATI, OHIO.

1er avril—1a



CASSIDY & MILLER,

No 103 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

VOILIERS et agents de la Manufacture de [illegible]

[illegible]

"BRILLIANT" DE BUCK

LE SEUL BON FOURNEAU qui ait [illegible]

PLUS DE 200,000 [illegible]

PREMIER PRIX [illegible]

En achetez un "BRILLIANT"

[illegible]

Hôtels, Restaurants, &c.

SOURCES DE BLADON.

Le meilleur endroit de Bains du Sud.

C[illegible]

Les malades y trouveront [illegible] et y trouveront UNE SALLE DE BAL, UN BEAU CORPS DE MUSIQUE, [illegible] DE PATINAGE, [illegible]

[illegible]

J. CONNER & CO.
Propriétaires.

Restaurant Cosmopolitain,

12 et 14......[illegible]......12 et 14

LOUIS CHAPLAIN, [illegible]

ON y trouvera [illegible]

[illegible]

Fonderies, Machines, &c.

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de [illegible]

A[illegible] WOODS, [illegible] & CO.—Se consignent [illegible]

B. L. LAVILLEBEUVRE.

FONDERIE DE LEEDS.

(ÉTABLIE EN 1825.)

[illegible]

N[illegible] MACHINES A VAPEUR, [illegible]

[illegible] LEEDS & CO.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SEIXAS, R. GEDDES.

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.

FONDEURS de fer et de cuivre, [illegible]

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Roman et [illegible]
(ci-devant rue de la Vieille Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG............Successeur de—

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DÉGRENER, MOULINS A SCIE, &c.

[illegible]

Sauvez vos jours et vos propriétés.

HUILE DE BLANC DE BALEINE MINÉRALE.

C'EST le grand luminaire du siècle. [illegible]

[illegible]

JULIUS LOEFFLER,

48......RUE ROYALE......48

PEINTRE et Marchand d'Ustensiles de Gaz, [illegible]

[illegible]

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

60......PASSAGE DE LA BOURSE......60

Entre Bienville et Conti.

SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'État, arriérées ou non, de la réduction de l'assessement, [illegible]

Bureaux de la Compagnie "Sun" d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans

No. 61 DE LA RUE DU CAMP.

NOUVELLE-ORLÉANS, 31 JANVIER 1872.

SEIZIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux stipulations de sa charte la Compagnie publie l'état suivant pour [illegible] expirée le 31 décembre 1871:

[illegible]

Sur risques d'incendie...
Sur risques de mer...
Sur risques de rivière...

[illegible]

THOMAS SLOO, Président.
JOHN G. GAINES, Vice-Président.

DIRECTEURS POUR L'ANNÉE 1872:

[illegible]

ASSURANCES.

BUREAUX

de la Société d'Assurance Mutuelle de la Vie en Louisiane.

AU No. [illegible] DE LA RUE [illegible]

QUATRIÈME ÉTAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, 31 Juillet 1872.

[illegible]

PASSIF.

[illegible]

ACTIF.

[illegible]

I. N. MARKS,
Président.

L. A. BOURGEOIS,
Secrétaire.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans,

No 104 RUE DU CANAL.

DIX-HUITIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux stipulations de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

[illegible]

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY,
Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE

[illegible]

— Directeurs —

P. Maspero,	David McCoard,
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
D. A. Chaffraix	[illegible]

VINGT-CINQUIÈME ÉTAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant.

(CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.)

Nlle-Orléans, 13 mai 1872.

CONFORMÉMENT à la Charte, les Directeurs [illegible]

[illegible]

THOS. A. ADAMS,
Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

[illegible]

THOMAS A. ADAMS,
Président.

HENRY V. OGDEN, secrétaire.

DIRECTEURS:

Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
C. T. Buddecke,	[illegible]
A. G. Ober,	[illegible]
B. H. [illegible]	[illegible]
P. N. Strong,	[illegible]
Joseph Bowling,	[illegible]
E. B. Newman.	

Bureau de la Succursale en Louisiane

DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY

d'Assurance Mutuelle de la Vie,

de St-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:

[illegible], Président.
A. M. [illegible], Vice-Président.
C. W. [illegible], Secrétaire.
[illegible], Agent général

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE.

[illegible]

OFFICIERS:

[illegible]

DIRECTEURS:

[illegible]

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

RÉDUCTION DES PRIX

[illegible]

L[illegible]

De la Nlle-Orléans à
[illegible]

Ces billets ne sont bons que sur le train qui part de la Nlle-Orléans le dimanche matin, [illegible]

[illegible]

CHARLES L. FITCH.

Agent général pour le fret et les passages.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

[illegible]

EN CORRESPONDANCE AVEC LES LIGNES QUI FORMENT

La Route des Montagnes Bleues [illegible]

ROUTE DIRECTE PAR RAIL, SANS TRANSBORDEMENT EN OMNIBUS OU EN BATEAU.

Le trajet actuel entre la Nouvelle Orléans et New York, se fait en 72 1/2 heures.

[illegible]

Des Wagons-Dortoirs Pullman's Palaces, [illegible]

[illegible]

A partir du 25 juin, les trains partiront de la Nouvelle-Orléans comme suit:

A. M.—TOUS LES JOURS, TRAIN [illegible]

4 P. M.—TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE, Train Omnibus pour la côte, [illegible]

5:30 P. M.—TOUS LES JOURS, TRAIN EXPRESS [illegible]

ARRIVÉES.

Les trains arriveront: De Mobile, à 3:55 P. M. et à 10:30 P. M.; et d'Ocean Springs, à 6:30 A. M.

[illegible]

G. W. R. BAYLEY,
Surintendant-Général.

CHAS. L. FITCH,
Agent général pour le fret et les passages.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, de MOBILE et du TEXAS.

Section de la Louisiane
De la Nlle-Orléans à Donaldsonville,
65 milles.

[illegible]

Excursions sur le fleuve, tous les Dimanches par le steamer Frances.

[illegible]

G. W. R. BAYLEY,
Surintendant-Général.
CHARLES L. FITCH,
Agent général pour le fret et les billets.

Chemin de Fer Pontchartrain.

[illegible]

A DATER du 15 avril, l'extrémité du chemin, en ville, sera établie à "l'ancien dépôt", rue des Champs Elysées, près la Levée.

[illegible]

Départs de la ville. — Départs du Lac.

[illegible]

THEO. J. DIMITRY,
Secrétaire-général.

Changement d'heures de départ.

A partir du 2 juin 1872, les convois du

Grand Chemin de Fer de Jackson (Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Mississippi Central et Mississippi and Tennessee).

Partiront comme suit:

DEPARTS. — ARRIVÉES.

[illegible]

Convoi de la malle, tous les jours; convoi express, sous les jours, excepté le dimanche.

[illegible]

Les Wagons-lits de Pullman [illegible]

F. S. JONES, Agent pour les billets, Galveston.
A. D. SHELDON, Agent pour les billets, Nouvelle-Orléans.
C. P. ATMORE, Agent-général pour les passagers.
[illegible] CAREY, Agent-général pour les billets.
[illegible], Surintendant-général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

[illegible]

GEO. PANDELY,
Surintendant.

[illegible]

Feutre d'Irlande à Toits,

NOUVEAU SYSTÈME DE TOITURES NON INFLAMMABLES,

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle préparation est enduite, [illegible]

[illegible]

A vendre par
J. G. LINGHAM, agent,
Au No 58 de la rue Union.

N. O. [illegible] FACTORY,

COIN
St-Charles & Commercial Place

PORTE-PLUMES et CRAYONS [illegible]

[illegible]

Dépôt de Moulins à Coton "Eagle"

ET DE MACHINES DE TOUTE SORTE

W. L. CUSHING.

Au No 61 de la rue St-Charles, coin Union,

LE plus grand et le meilleur assortiment de machines de toute sorte qu'il y ait au Sud. Dépôt des Moulins de W. L. CUSHING, au No 61 de la rue St-Charles, Nouvelle-Orléans. Comme M. Cushing est l'Agent des plus grands et des plus recommandables fabricants de ce pays, [illegible]

Aux dernières Foires de l'Etat, les Prix suivants—les plus remarquables qui aient encore été obtenus, ont été décernés à l'Agence Cushing:

Médaille en or pour la meilleure Machine à Vapeur, Stationnaire.

Médaille en or pour le meilleur Evaporateur de Sucre.

Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Head Blocks) de Moulin à scie.

Premier Prix pour la meilleure Machine à Plancher.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Maïs.

Premier Prix pour le meilleur Moulin à Coton.

Premier Prix pour la meilleure Presse à Coton.

Premier Prix pour la meilleure Vis à Coton de Newell.

Premier Prix pour la meilleure Bouilloire.

Premier Prix pour les meilleures Poulies.

Premier Prix pour les meilleurs Arbres de Couche (Shafts).

Premier Prix pour les meilleurs Manchons d'Arbres de Couche (Couplings).

Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Hangers).

Premier Prix pour la meilleure Presse à Foin.

Premier Prix pour les premières Scies Circulaires.

Premier Prix pour la meilleure exposition d'ouvrages en cuivre, à l'usage des Plombiers, des poseurs d'installations de Gaz, etc.

Premier Prix pour les meilleures Machines à faire les Boucauts et les Barils.

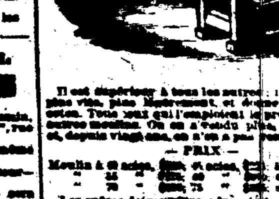
Onze Premiers Prix pour les Machines à raboter, et Machines à travailler le bois.—Un grand nombre d'autres Prix pour le meilleur et la plus grande exposition de Machines.

Le soussigné a aussi le droit de vendre les machines suivantes, qu'on ne trouve que chez lui:

Moulin Eagle à coton, perfectionné.
Presse à coton, tournante, de Brooks.
Vis Newell à coton, perfectionnée, de Stedman.
Presse à vis, à pédales, de Hart.
Presse à coton d'Ingersoll, perfectionnée.
Manège à Cheval (Horse Power), perfectionné, de [illegible]
Machines à Vapeur, stationnaires, de Stedman & Co.
Machines à Vapeur et Bouilloires portatives, de Stedman & Co.
Moulins à scie, de Stedman & Co.
Pompes à vapeur de Knowles.
Moulins à maïs, Queen of the South, de E. P. Straub.
Moulins à sucre Southern de Louisville.
Evaporateurs de sucre, de Moulton.
Chaudières à sucre, en fer Tennessee de Stedman.
Machines à Vapeur, portatives, de la fonderie d'Ames.
Planchouses et Mortaiseuses de Wilbur A. Wood.
Machines à douves et à barils, de Stedman.
Machines à Vapeur et Bouilloires de Stedman.
Pompes à incendie, de Stedman.
Moulins à sucre, de Stedman.
Scies circulaires à coulisses pour couper en travers (Railway Cut Off Saws), Arbres de Couche, Poulies et Coussinets, de Stedman & Co.,
Machine Florence à coudre,
Ouvrages en fer et en acier, de Stedman.
Ouvrages en cuivre, pour installations de gaz, ateliers de machines à vapeur de Miller Greenwood.
Machines à Raboter, Machines à Moulures, Scies à Chantourner, Machines à Mortaiser, et toute la nombreuse variété de Machines à travailler le bois, provenant de la grande fabrique de J. A. Fay & Co.
Manomètres de la Compagnie Utica.
Scies de toute espèce, de Woodburgh & McFarlan.
Moulin à scie, de Hoag, à main, à l'alimentation mécanique.
Scies de toute sorte, de R. Hoe & Co.

Toutes ces machines se vendent aux prix de fabrique.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.



Il est supérieur à tous les autres: il fonctionne plus vite, plus légèrement, et donne un meilleur coton. Tous ceux qui l'emploient le préfèrent aux autres. On en a vendu plus de 17,000, depuis vingt-cinq ans, et il n'a jamais [illegible]

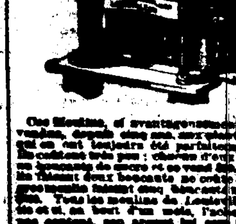
— PRIX —

[illegible]

Les ordres sont [illegible]

W. L. CUSHING,
Seul agent dans les Etats du Sud,
Au No 61 de la rue St-Charles.

MOULINS A CANNES A SUCRE, DU SUD, A LOUISVILLE.



Ces Moulins, si avantageusement connus, sont vendus, depuis cinq ans, aux planteurs du Sud, qui en ont toujours été parfaitement satisfaits. [illegible]

W. L. CUSHING.

[illegible]

A. A. MOUTON.

Le certificat suivant est d'un des meilleurs sucriers du pays:

[illegible]

F. B. BEAUVAIS.

[illegible]

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER DU TENNESSEE.

[illegible]

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

EAGLE SUGAR MILLS.

(Moulins Eagle à Cannes à Sucre.)

[illegible]

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

EVAPORATEURS DU SUD, DE SCANTLIN.

Le nouvel Evaporateur du Sud, fait sous la patente Scantlin, a toujours parfaitement réussi dans la fabrication du sucre. Voir le certificat de M. A. A. Mouton. Une seule corde de bois fait un boucaut de sucre.

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

MOULINS A MAIS, DE STRAUB.

(Straub's Queen of South Corn Mill.)

[illegible]

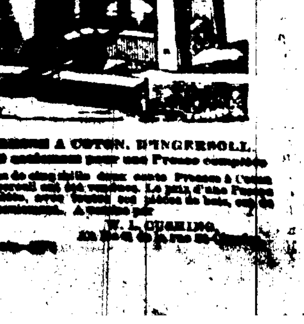
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.

[illegible] COTTON SCREW

(Vis Newell à Coton, de Stedman.)

[illegible]

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.



PRESSE A COTON, D'INGERSOLL.

[illegible]

W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles.